

mauvais agriculteur; de l'action des cercles agricoles; de l'action des sociétés d'agriculture; de l'encouragement à donner aux cultivateurs qui veulent s'instruire; de ce que sont les cercles agricoles, pour les cultivateurs; de l'aide pécuniaire dont ils ont besoin pour subsister; de l'aide qu'ils peuvent apporter aux sociétés d'agriculture; de ce qu'ils ont fait par le passé; de ce qu'ils demandent; du manque de conférenciers; de l'enseignement agricole à donner à la ferme d'expérimentation à Trois-Rivières; des détails sur cette ferme de démonstration; d'un projet complet d'enseignement agricole; d'une hôtellerie, d'une école d'ouvriers, d'une école pour les jeunes gens à l'aise en relation avec cette ferme d'expérimentation qui est dans l'idée de ses fondateurs une œuvre éminemment de charité; et, enfin de ce que doivent être les rapports du directeur de l'agriculture avec le conseil d'agriculture. Après les explications de M. l'abbé Garon, M. Beauchamp dit qu'il est en faveur de l'octroi aux cercles agricoles, mais qu'il ne veut pas que cet octroi soit pris sur celui des sociétés d'agriculture. M. St-Hilaire est d'avis que la loi d'agriculture telle qu'elle est pourvoit suffisamment à la création des cercles agricoles et ne croit pas qu'en doive faire plus pour le moment. M. l'abbé Montminy est ensuite appelé à prendre la parole et fait un exposé des progrès que sa paroisse, St-Agapit de Beauvillage, a faits depuis qu'il y a créé un cercle agricole. L'émigration y est virtuellement arrêtée, la culture s'y améliore, il s'y est fait des expositions d'animaux et de produits agricoles superbes, et tout y est dans le plus grand état de prospérité. Les conférenciers y sont toujours écoutés avec la plus grande attention.

M. l'abbé Garon corrobore les paroles de M. l'abbé Montminy et démontre que dans son comté, les sociétés d'agriculture mortes faute d'alimentation ont été ressuscitées par les cercles agricoles et fonctionnent bien maintenant.

M. l'abbé Montminy continuant son discours, dit que dans une paroisse des plus arriérées, où il a été appelé à donner une conférence, on a vu, la semaine suivante, des cultivateurs qui n'avaient jamais acheté de graines d'herbes fourragères auparavant, en acheter pour \$420.00. Quant à la ferme d'expérimentation proposée, elle est indispensable. On y fera des essais sur toutes les opérations de culture, les enfants des cultivateurs pauvres y recevront une instruction agricole pratique, tout en y gagnant un salaire. M. Déchêne, (député de l'Islet) demande à M. l'abbé s'il ne croit pas que cette ferme nuirait aux écoles d'agriculture existantes. M. Montminy répond que non, puisque, à la ferme d'expérimentation, nombre de nos enfants pauvres qui ne pourraient pas aller à nos écoles d'agriculture, auront la facilité d'apprendre l'agriculture tout en y gagnant leur vie. D'ailleurs, dans le programme, est inclus, sur le même pied que l'enseignement agricole pour les jeunes gens, celui de l'enseignement agricole pour les jeunes filles, car on est d'accord à reconnaître que le rôle de la femme est aussi important que celui de l'homme en agriculture. M. Tessier demande quel octroi l'on se propose de demander pour les cercles agricoles et pour les fermes d'expérimentation. M. l'abbé Garon dit que M. Barnard est en mesure de répondre à cette question, et M. Bernatchez, à la demande de M. Tessier, prie M. Barnard de vouloir bien donner les explications nécessaires.

M. Barnard, après avoir dit comment il se trouve en possession de la ferme qu'on propose aujourd'hui comme ferme d'expérimentation démontre que, bien qu'on l'ait accusé de se ruiner sur cette terre, il n'en a pas moins retiré de grands avantages. Il est vrai qu'il a dû mettre beaucoup d'argent sur sa ferme qui était épuisée lorsqu'il l'a prise, mais aussi, elle lui a rapporté en proportion de sa mise, et s'il a tant dépensé tout d'abord, c'est qu'il a voulu faire, en un an, ce qu'un cultivateur ordinaire n'aurait fait qu'en dix ou quinze ans. Cela, il l'a fait parce qu'en sa qualité de directeur de

l'agriculture, il aurait été vivement critiqué en présentant, à l'œil des visiteurs, une terre en désordre et mal cultivée. Malgré tout, chaque opération a été faite, avec la plus grande économie, et peut être pratiquée par n'importe quel cultivateur. Il a trouvé le moyen, et ceci en est un secret qu'il ne peut divulguer devant le comité, d'assurer la donation pure et simple de cette propriété à deux communautés religieuses, l'une d'hommes, l'autre de femmes, qui s'occupent spécialement d'agriculture, et qui y tiendront des écoles pratiques l'une pour les garçons, l'autre pour les filles, où les élèves ou plutôt les apprentis recevront un salaire pour leur travail. Ce projet est à l'étude depuis vingt ans de la part de Mgr l'évêque de Trois-Rivières, et il est près de devenir une réalité, si le comité d'agriculture veut bien le recommander à la Législature, et travailler à le lui faire accepter. Une subvention de \$6,000, par année pendant un certain nombre d'années suffirait pour rencontrer toutes les dépenses de la ferme, bâtisses y comprises, et pour la maintenir sur un excellent pied, de manière à offrir au gouvernement toutes les garanties possibles.

M. Bernatchez dit que les explications de M. Barnard jettent beaucoup de lumière sur le sujet et croit qu'avant de prendre aucune action, le comité doit d'abord entendre tous les membres de la députation, afin d'être bien saisi de tout le projet proposé avant de se prononcer sur son mérite. Il donne la parole à l'hon. Dr Larue, membre du Conseil législatif. L'hon. Dr Larue dit que bien que médecin, il a toujours pris beaucoup d'intérêt aux classes agricoles. Il a été pendant plusieurs années président de la société d'agriculture de son comté. Il trouve que dans les quarante ans d'existence que comptent maintenant les sociétés d'agriculture, elles n'ont pas fait tout le bien qu'on était en droit d'en attendre. Essayons du nouveau rouage qu'on offre pour améliorer le fonctionnement de la chose agricole. Il a vu lui, les cercles et les conférenciers à l'œuvre, il sait tout le bien qu'ils ont produit. Il a été au Congrès des cercles à Trois-Rivières, il y a vu une masse de cultivateurs avides de s'instruire, discutant des nuits entières les questions agricoles. Il a visité la ferme d'expérimentation dont il est question. Elle présente tout un système de culture économique à la portée de tous. Le besoin d'une pareille ferme d'expérimentation est évident. Tous les jours en agriculture comme en médecine, comme en toute autre chose, il survient des difficultés, il se fait des découvertes qu'il faut étudier, dont il faut discuter la valeur. Il insiste sur le fait que les cercles agricoles sont appelés à éclairer surtout cette classe arriérée et pauvre de cultivateurs ignorants qui sont réfractaires à tout esprit d'initiative, qu'il faut aller trouver chez eux pour les instruire presque malgré eux. En terminant, il prie MM. les membres du comité d'agriculture de prendre en considération ses remarques comme venant d'un homme qui cherche avant tout le bien de la classe agricole.

M. Chapais appelé à prendre la parole après l'hon. M. Larue dit qu'il ne parlera au comité que de ce qu'il a été à même d'observer comme conférencier agricole. Il a constaté tout le bien qu'a fait la création de cercles agricoles dans la Beauce. Souvent il a trouvé les cultivateurs devant lesquels ils donnent ses conférences, tellement avides de renseignements, qu'ils le faisaient parler jusqu'à extinction de voix. Il a pu constater en visitant des comtés aussi vastes que ceux de Rimouski, Témiscouata, Chicoutimi, Saguenay, Ottawa et Pontiac, qu'il est impossible dans ces régions que les sociétés d'agriculture puissent faire ressentir leur influence dans tout le comté. Là surtout, les cercles sont appelés à décentraliser l'action des sociétés d'agriculture de manière à la faire s'exercer dans toutes les paroisses, même les plus éloignées du centre de ces comtés. Quant à la forme expérimentale, il sait que, pour sa part, souvent il a constaté le besoin qu'il aurait eu, comme conférencier agricole, d'aller y puiser des données